

INFORMATIONS

MARS 1974

{A4 21p.}

p.

SLAMA Pierre - Programme de 1974 - G.R.B.	1/8
AA - Repérage Cinéma	9/11
AA - Activités de février 1974	12
[Région parisienne voir bulletin SCL]	
SLAMA Pierre et CHOCHOD Daniel - 23-24 février Foussoubie Rieussec ..	13/17
AA - Travaux hydrologiques de Foussoubie - Goule du Rieussec	18
CHÉDHOMME Jacques - CR partiel sortie des 23-24 février 1974	19/21

INF. G.R.B.

P. SLAMA .Responsable du groupe
de recherches biospéléologiques

PROGRAMME DE 1974 - G-R-B-

(Pour la compréhension de la GOULE DE FOUSSOUBIE)

PIERRE SLAMA

79, Rue de Strasbourg
93 - SAINT-DENIS

- a Biologie
- b Hydrogéologie
- c Géologie? (mystère)
- d Tec-tonique
- e Influences humaines modernes (datation des transumances et des différents modes de vie antérieures proches)
- f considération des problèmes religieux dans la région de Foussoubie.

SOMMAIRE DE L'INFORMATION

- I Réflexions et décisions prises suite
à l'expédition de 1973 du G.R.B. pour 1974.
 - II Intégration G.R.B. - S.C.L.
 - III Liste des expéditions 74 envisagée et
problème des groupes expéditionnaires.
 - IV Exposé des problèmes scientifiques pour 1974.
- -----

I

1974 sera une année spéciale pour le G.R.B.. En effet, nos expéditions ne seront plus basées sur un groupe scientifique comprenant une équipe purement technique avec des connaissances sommaires en spéléo appuyée d'une équipe de surface qui pense plus souvent au farniente lors des heures chaudes de la journée ou bien encore à la douceur du contact de l'eau sur une chair inondée par un soleil de plomb, qu'aux travaux pénibles de surface que donne une équipe souterraine.

Nos équipes seront donc dorénavant constituées d'une partie spéléo scientifique technique et d'une partie d'exploration scientifique de pointe, cette dernière étant constituée par des membres du S.C.L.

Les 2 équipes travailleront en synchronisme⁺. L'équipe de pointe sera chargée de reconnaître le terrain et de rapporter des échantillons du sol avec des photographies des lieux visités. Aucune note ne sera prise sous forme écrite pour éviter la perte de temps dans l'avance de l'exploration car cette équipe sera plus spécialement envoyée dans des zones difficiles ou très peu connues. Par contre, elle sera dotée d'un magnétophone ou elle devra consigner au fur et à mesure de l'avance la topographie en plan, la nature des parois avec ses appréciations personnelles. Ce groupe sera donc équipé par le G.R.B. avec un matériel léger :

- un canot monoplace de 1,5 kg
- un magnétophone étanche et antichoc très léger
- un sac pour le transport des échantillons
- un appareil photo avec son flash (3 kgs)
- une boussole topo chaix, un décimètre
- trousse avec crayons et papier à utiliser que dans des cas inexplicables verbalement.

Il est préférable que cette équipe ne dépasse pas 3 individus et qu'elle se connaisse bien. De plus, que chacun de ses membres aient une bonne habitude des diverses activités physiques spéléos.

L'équipe technique aura pour mission de faire les travaux de grande envergure du type topographie des grandes galeries avec la coupe et le plan et les relevés biologiques et chimiques. De plus, elle devra si besoin est, faire les coupes et les relevés scientifiques divers dans les zones explorées par la première équipe si celle-ci le juge nécessaire.

La suppression de l'équipe de surface revient à dire qu'aucune intendance ne sera prévue ni organisation. Les 2 groupes devront prévoir cette lacune au niveau de chacun.

Les 2 équipes devront en plus trouver le temps en surface pour mettre au clair leurs divers travaux ou explorations. Nous éviterons ainsi (je le souhaite) des frictions pénibles entre l'équipe de surface et l'équipe souterraine et des incompréhensions incroyables sur le plan humain. Nous éviterons aussi de voir le responsable scientifique se

métamorphoser en intégrant pour colonie de vacances. Pour ceux à qui cela déplaît, je vous signale qu'il existe des voyages organisés où des gens sont payés pour ça. Entre autre, le club Méditerranée ou bien encore certaines personnes spécialisées dans la spéléologie de vacances qui vous fourniront des moniteurs (ça ne manque pas en Ardèche).

En 1974, le G.R.B. risque de voir diminuer son effectif, le responsable ne pouvant plus assumer toutes les tâches d'écritures et d'organisation comme je ne vois pas qui serait assez fou pour prendre en mains un pareil travail, nous restreindrons notre programme sur les compte-rendu. Dorénavant, seules les personnes ayant pris notre compte-rendu de 73 pourront recevoir les suivants. Notre bulletin à tendance à passer de 12 exemplaires à 30 ce qui représente 2 ou 3 semaines de travail en plus (travail perdu pour la recherche). Le travail en expédition sera légèrement changé, aussi pour permettre aux biologistes de faire leur travail en donnant aux spéléos les travaux qui leur reviennent (installation de matériel, reconnaissance souterraine etc...). L'équipe G.R.B. en raison de sa technicité risque donc de tomber à 3 individus pour la direction, les autres membres, s'ils veulent être informés devront, soit participer aux réunions de club ou s'informer directement chez le responsable du G.R.B.

La seule exception faite est pour l'équipe Bretagne du fait de son éloignement géographique et des nombreux travaux réalisés dans les camps spéléos du G.R.B.

L'équipe de direction se solde donc à :

- Pierre SLAMA
- Marius ZMUDA
- Emile CHEILLETZ

et considérés comme responsables durant les camps lorsqu'ils sont présents :
- Patrick LEROUX
- Paul CARIO

Je suis peut-être un peu brutal, mais ces cinq personnes représentent les seules qui ont véritablement travaillé au camp et chez eux, et sans intérêt majeur si ce n'est celui de servir et d'aimer ce qu'ils font en donnant le meilleur d'eux-mêmes.

Ce qui motive ces décisions est aussi le fait que nous devons au possible essayer d'entraîner des spéléos à faire pareille que nous et à en obtenir des résultats identiques ; il faut donc que chacun prenne conscience de ce qu'il fait et qu'il devienne lui aussi capable de réaliser ses projets, donc moins nous occuperons de personnes et mieux cela vaudra car ceux qui resteront seront ceux qui sont capables.

Pour cette raison aussi les groupes de pointe auront toutes leurs responsabilités et devront s'organiser eux-mêmes, en général nous ne donneront les indications qu'à une seule personne (pour les ordres de mission) et cette équipe aura tout le loisir d'organiser son programme pour les descentes (matériel, horaire, durée etc...). Profond remaniement
NON !!!

90 % des activités du G.R.B. ont lieu en Ardèche. Le S.C.L. pour sa part consacre une grande partie de ses activités également en Ardèche. Il s'en est suivi un mélange dans chaque groupe qui sur le terrain, donne un résultat heureux mais sur le plan recherches accroche un peu par manque de compréhension entre le chef d'expédition et le responsable scientifique G.R.B. Pour éviter d'avoir comme en 1973 2 groupes qui rongent le même os à 100 mètres de l'entrée d'une grotte qui fait 20 kms, nous souhaitons une intégration entre les 2 groupes.

Cette intégration aura pour but d'avoir une seule direction pour les équipes scientifiques ce qui aboutira à une publication commune au S.C.L.

Dans tous les cas, une concertation entre le président et le responsable scientifique est nécessaire avant les camps ou les Week-end d'importance pour définir exactement dans quel ordre les équipes d'exploration du S.C.L. peuvent donner un maximum d'efficacité sans marcher sur les appareils de mesure des scientifiques.

Pour les publications, il serait souhaitable qu'une personne prenne l'affaire en mains dans le contexte de Foussoubie. Le G.R.B., pour des raisons d'informations gardera son bulletin mais le responsable des publications du S.C.L. aurait tout pouvoir pour ne prendre dans le bulletin du G.R.B. que ce qu'il jugerait nécessaire.

Les équipes S.C.L. travaillant directement avec l'équipe scientifique ne seront pas laissés, au contraire puisqu'ils auront les deux publications (faire toutefois attention aux restrictions sur les publications G.R.B. notées dans le premier chapitre).

Dans les grandes lignes, l'exposé est terminé pour la Goule de Foussoubie.

Il faut tenir compte maintenant des travaux effectués sur la zone des Fées. Là, aucun changement, Emile CHEILLETZ reste toujours le grand responsable pour la spéléo et les découvertes diverses. Notons qu'il s'occupera toujours des cavités style " grottes et avens des trois Colombins ou de l'avance spéléo dans la goule du Rieussec du fait des travaux très spéciaux dont il est le seul à pouvoir mener à bien.

ST DENIS, le I.I.1974

Bonne Année à Tous . SLAMA Pierre,

LISTE DES EXPEDITIONS 74 ENVISAGEE & PROBLEME DES GROUPES EXPEDITIONNAIRES

Le problème en Ardèche est le suivant. Nous devons constituer une équipe qui puisse d'une part descendre dans la Goule en hiver dans un but d'exploration et de ramener des documents inédits sur les circulations hydrogéologiques et d'autre part participer à l'avance spéléo dans la Goule du Rieussec " dynamitage ". D'autre part, une deuxième équipe devra s'occuper des montages électroniques et être prête à descendre également dans la Goule.

Je voudrais signaler le fait suivant : l'équipe technique qui installe le matériel électronique préférerait descendre dans la Goule plutôt que perdre du temps à priori en haut.

Seulement, il faut bien se mettre dans un coin de la boîte crânienne que l'installation de ce matériel est vital pour le reste des opérations que si nous n'avons pas dans les mois qui suivent les premières courbes météo le problème de la Goule restera là où il est, alors n'en veuillez pas trop à ceux qui resteront en haut avec leurs problèmes techniques dites-vous bien qu'ils travaillent pour vous. Faites de votre côté le mieux possible pour réussir vos opérations souterraines vous soulagerez grandement l'équipe technique.

Cette année, n'hésitez pas à vous donner au maximum vous en serez très certainement récompensés.

En un Week-end de deux jours, l'équipe spéléo du S.C.L. devra par exemple exécuter dans un premier temps un dynamitage au Rieussec (2 ou 3 heures), dans un deuxième une descente dans la Goule 3 ou 4 heures. Cette descente aura pour but soit l'hydrogéologie pour ramener des documents en temps de crue ou bien une coloration à l'intérieur de la Goule (passage entre § en temps de crue ou origine inconnue d'une arrivée d'eau à déterminer). Ces travaux nécessiteront même parfois deux incursions et puis si vous vous en sentez encore le courage, prenez la sonde géologique et faites des prélèvements pour déterminer les zones d'arrivées d'eau de la Goule à l'entrée. Là je pense que vous aurez fait un maximum de travail et vous en tirerez probablement une satisfaction lors des comptes-rendu.

.../...

.../...

Une majeure partie d'entre-vous, principalement ceux qui ont travaillé avec nous, sont aptes à faire ces travaux, alors discutez du problème ensemble car il est essentiel qu'une équipe spéléo nous appuie sérieusement durant certaines descentes.

Si vous désirez des résultats et bien il faudra les gagner de vous-mêmes, ne vous appuyez pas constamment sur un chef d'expédition ou sur un responsable scientifique, lorsque vous êtes sous-terre, prenez des initiatives (dans les limites de sécurité tout de même).

Le programme des sorties Ardéchoises est le suivant :

- 1 - 12 & 13 JANVIER : Repérage cinéma
- 2 - 2 FEVRIER : entraînement
- 3 - 23 & 24 FEVRIER : mission ardéchoise -
: descente dans la Goule
: dynamitage - électronique
- 4 - 23 & 24 MARS : mission ardéchoise -
: idem que Février
- 5 - 13-14-15 AVRIL (PAQUES).. : mission ardéchoise -
: coloration interne de la
: Goule -
- 6 - 28 AVRIL : Film en 16 mm dans l'Est
- 7 - 25 & 26 MAI : mission dans la Goule
: descente, repérage, photos)
- 8 - JUIN JUILLET : Programme donné ultérieurement en fonction des missions réalisées à la première partie.

IV

BIOLOGIE

L'étude portera d'une part sur la nomenclature des espèces vivant dans la Goule, d'autre part sur les lieux d'habitat en tenant compte des critères physico-chimiques : avant d'entreprendre les travaux sur les espèces cavernicoles, une étude très poussée sera faite sur les espèces extérieures apportées dans la Goule. Dans le cas des gastéropodes principalement, il faudrait pouvoir définir toutes les espèces aquatiques et terrestres des galeries principales ou énigmatiques. L'étude de ces escargots risque de nous en dire long sur l'apport ou la circulation des eaux.

Le compte-rendu biologique est déjà d'importance. Une étude sur les dytiscipés est entreprise ainsi que sur divers coléoptères aquatiques. Les niphargus dont la répartition est importante, est en cours également.

J'insisterai sur le fait que chaque spéléo peut prendre avec lui un minimum de matériel 3 ou 4 flacons et rapporter un échantillon des galeries qu'il visite. Cela ne lui coûtera rien (le matériel est à leur disposition) et il pourra rendre un service appréciable à son équipe technique.

Imaginez que chacun d'entre vous emporte 3 flacons à chaque descente, que vous soyez dix et que vous descendiez 6 fois durant le camp, que chaque mélange de sable, coquille, glaise rapportés donne une indication, cela vous fait 180 échantillons !!!

Partout la loi du nombre et de l'organisation joue.

Slama Pierre.

IV

HYDROGEOLOGIE

Rien à dire de spécial sur ce chapitre, sinon qu'il faut encore une bonne masse de renseignements et une topographie sérieuse de la Goule.

Ne préférant pas revenir sur les résultats types § I2 et § 20, je signale toutefois que les travaux de l'année 1973 paraîtront dans le prochain bulletin G.R.B. sur la Goule et que notre équipe d'exploration S.C.L., et topographie (5 jours de travail) aura un sacré mic-mac à résoudre pour 1974. Pour éviter toute erreur, les plans de cette année ne seront remis qu'une fois l'équipe S.C.L. d'exploration et de topographie mise au point.

GEOLOGIE

Actuellement, tous travaux stoppés de la part de ceux qui s'en occupaient.

CONSIDERATION DES PROBLEMES RELIGIEUX DANS LA REGION DE FOUSSOUBIE

Ce chapitre sera traité dans le but d'obtenir des renseignements sur la Goule (il y a quelques centaines d'années).

15-1-1974

Equipe

P^t: M. MORAND - Vice P^t: A. SCHLEICH
D. MORAND - A. SOMMER - P. SLAMA - M. VIGIER
L. M. GAUJOUX J. CHEDHOMME
D. CHOCHOD

Buts

Cinema (repérage), visite speleo.

Lieux

{ Grotte des Cavottes
DOUBS Grotte de la Baume
Riviere de lanan

Date

Du 13 au 14-1-1974

Pour ceux qui participeront à l'opération cinéma, je signale que c'est la grotte des cavottes qui a été retenue.

Il s'agit d'une très grande cavité d'influence tectonique recoupant un ou plusieurs réseaux, la longueur de la cavité est de plusieurs kms, elle est relativement sportive.

Nous n'avons, à partir de la première salle, visité qu'une partie du réseau complet.

Le réseau de gauche, accessible par la descente d'un puits de quelques mètres qui conduit " c'est le cas de le dire " à un léger ressaut franchissable à l'échelle ou en varappe pour les plus doués. Suite à ce réseau, une galerie haute mène à une espèce de mare à cochons, constituée d'une glaise très liquide provoquant des bruits de succion sous les pas des explorateurs d'opérette. Aucune difficulté apparente dans cette partie des ténèbres, si ce n'est le fait qu'il faut mettre une échelle dans le puits de quelques mètres pour éviter aux mauvais varappeurs de suer sang & eau à la remontée (je me permets de rectifier pour certains autres suer et dégueul... leur déjeuner de gros morphale !!!)

Le réseau de droite est accessible par un passage en opposition d'une quarantaine de mètres (aux dires de l'horrible SCHLEICK, nous ne l'avons pas mesuré ; pas Schbick, le réseau en oppo bien sûr !). Ou en suis-je, à oui ... l'opposition débouche sur une galerie qui se trouve être dans le prolongement de la première salle, fait appréciable pour le cinéma car nous court-circuiterons l'opposition pour le passage des câbles. La dernière galerie citée mène au premier carrefour du réseau de droite, les seuls obstacles sont une vire surplombant un puits de 30 mètres, (aux dires de l'horrible

.../...

Schleick) et une descente ridicule à l'échelle pour aboutir au bas du carrefour (ridicule," toujours aux dires de l'horrible Schleick).

A ce carrefour, nous empruntons la droite pour pénétrer dans une salle grandiose à multiples départs. Pose des sacs et reconnaissance dans une espèce de diacalse remontante, aboutissant sur une zone de gros blocs éboulés, nous bifurquons sur la droite dans les éboulis descendant pour retomber sur une salle très haute et large. Cette salle donne succession à d'autres salles dont certaines contiennent des eaux d'infiltration, ce qui permet de recharger les lampes à acétylène. La fin de ce "diverticule " du réseau s'achève sur une désobstruction en cour (exécuté probablement par des spéléos régionaux). Après la demie-orange du sympathique Schleick, nous remontont dans les meilleures conditions.

Au cas où vous ne l'auriez pas compris, dans cette grotte c'était Schleick le guide !!!.

Le film sera tourné à l'entrée et dans la première partie du réseau de droite.

- 1° - entrée des spéléos dans la grotte
- 2° - passages, dans la galerie conduisant à la première salle
- 3° - installation d'une échelle dans la première salle
- 4° - film du passage en opposition (1ère partie seulement)
- 5° - passage sur la Vire du puits de 30 si les câbles le permettent
- 6° - dans les différentes séances, nous filmerons soit du matériel, scientifique soit des techniques d'assurance spéléo.

Je ne m'attarderai pas sur les repas et les états physiologiques divers qu'ils provoquent sur le foie de certaines personnes, ce sujet me laissant sceptique, encore moins sur le voyage un peu trop rapide à mon goût dans certaines circonstances.

.../...

.../...

Grotte de la Baume

Visitée par tous jusqu'au premier
lac " 100 mètres peut-être ? " aucune difficulté " 2 échelles
rigides en fer " ; la suite est plus boueuse que l'entrée
mais n'a pas été visitée !!!

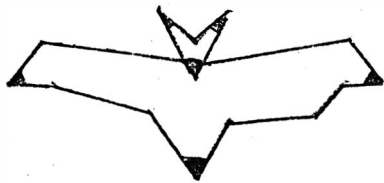
Riviere de Lanan

Très jolie d'après mes souvenirs
mais pas visitée par l'écurie RENAUD ; voir l'écurie FORD
pour plus de détails.

Rédacteur :

X

(encore plus anonyme que d'habitude).



INFOS DU GROUPE DE RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES DU SPELEO CLUB
DE LUTÈCE-

ACTIVITES DE FEVRIER 1974 -

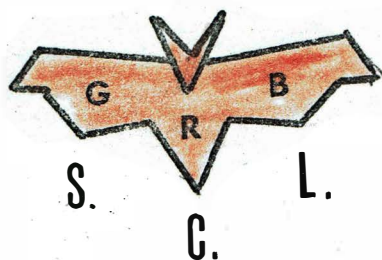
- 2 FEVRIER Entraînement Chantilly - Page
Participants : M. MORAND - M.H. SLAMA - M. ZMUDA
D. MORAND - P. SLAMA - M. DENIS
L. HOUSSAIS - D. CHOCHOD -
- 16 FEVRIER Reveillon du spéléo-club de Lutèce
à Mouy (voir carte Page et l'excentrique
- 22 FEVRIER Elections au S.C.L. - MERCOEUR -
- voir l'excentrique -
- 23-24 FEVRIER Expédition Fousscubie Ricussec Page
Participants : J. CHEDHOMME - P. SLAMA
D. CHOCHOD - R. LORIDAN
E. CHEILLETZ - M. ZMUDA.

Les pages «parisiennes» ne m'avaient pas été communiquées et semblent avoir été intégrées au bulletin « L'excentrique » du SCL. Elles ne concernent pas Foussoubie.

PLR (Bretagne)

DACTYLOGRAPHIE : M.H. SLAMA

INFOS du Groupe de Recherches Biospéologiques du S.C.L.



- GOULE DE FOUSSOUBIE 23-24 FEVRIER 1974 -

- BUT : expédition pour l'information de la goule en temps de crue.
- EXTREME ATTEINTE : bas du I2,80 m
- CIRCUIT DE PENETRATION : entrée, puits de 4 m, puits de 7 m, puits de I2,80 m

- A bien noter.

Il est indispensable que toutes personnes voulant utiliser pour publication des renseignements que nous fournissons, nous en tiennent informés.

- COMPTE RENDU DE LA GOULE -

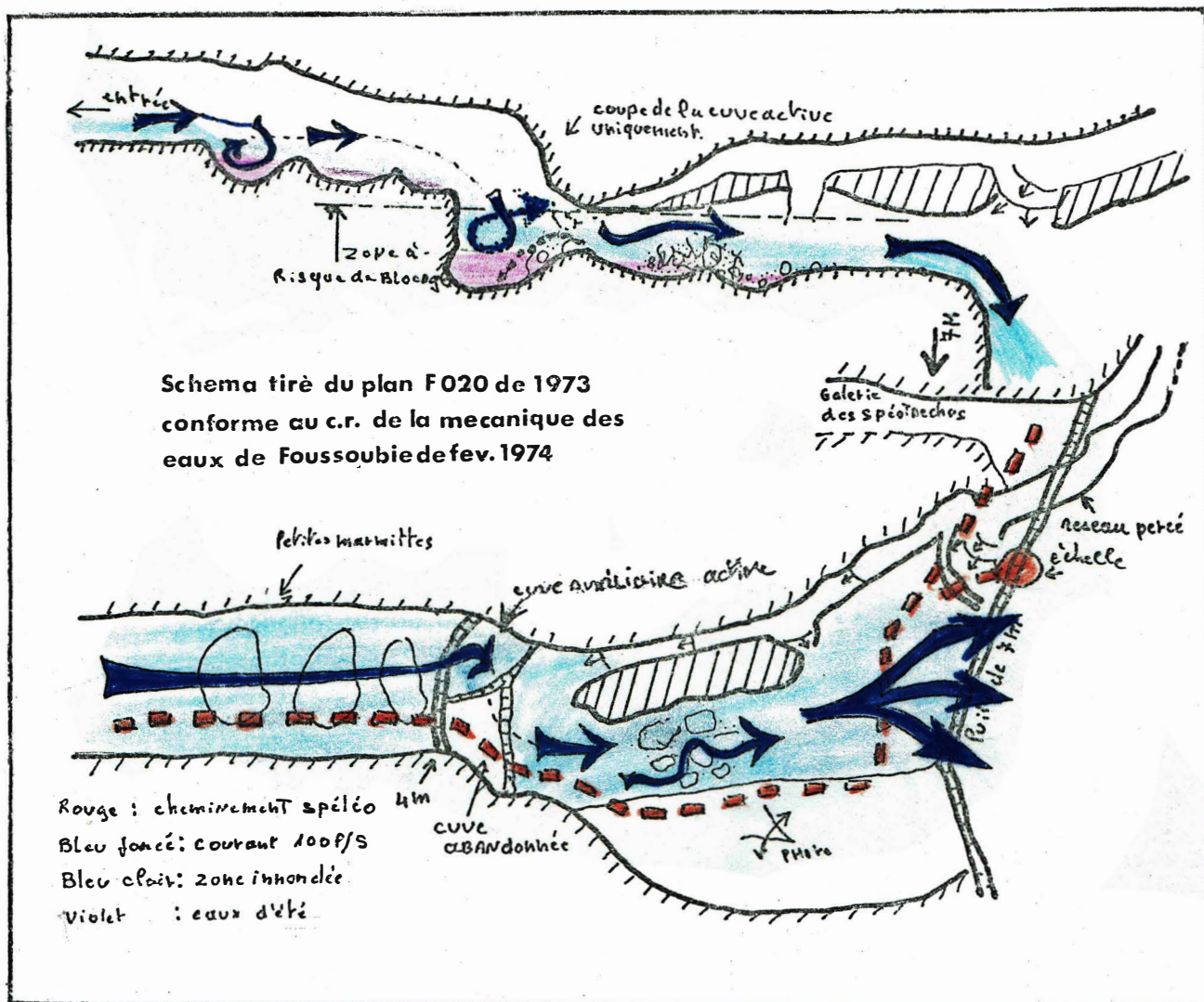
Pierre : La planche avait ce jour là un débit de I00 l/s environ, descendait par une belle cascade dans la première marmite d'entrée, qui, remplie, se déversait dans la Goule. (voir photo).

Daniel : Pour ces raisons, une cordelle de 2 fois 20 m pour l'aller et retour, la longueur des deux marmittes à franchir, fût amarrée à côté de la première cascade après un solide arbuste, afin d'embarquer correctement dans le canot (un Gémini) et de ramener celui-ci lors des passages. Une cheminée à l'air libre, équipée d'une échelle de I0 m évite la deuxième cascade et permet l'embarquement correct. Nous équipons ensuite le 4 mètres d'une échelle de 5 m et d'une corde de I0 m.

Pierre : de l'entrée, l'eau s'écoule au puits de 4 m " marmittes ", le courant n'est pas fort, régularisé par la largeur de l'entrée mais les petites marmittes de la zone d'entrée ont pris une profondeur plus importante par le fait du débit.

.../...

Le courant passe sur la gauche au niveau du puits de 4 m (dans la marmite auxiliaire), pour ressortir avant le puits de 7 mètres.



En fait l'eau suit le principe du schéma ci-dessus, qui nous montre qu'il peut y avoir un blocage au niveau du puits de 4 m si le débit passe à plus de 300 l/s, " à titre indicatif ".

Daniel : " équipement matériel "

Nous franchissons ensuite l'étendue d'eau en bas du 4 m en nous accroupissant dans le canot au passage bas.

Nous empruntons le balcon des Lyonnais et équipons d'une corde et d'une échelle de 10 m la Vire qui le prolonge afin d'éviter le flot du 7 m et la flaque d'eau du bas. Signalons que nous traînons un solide esquiffe (pirelli) gonflé depuis la surface pour éviter des bains

forcés dans une eau dont la température n'excède pas 7° c.

Pierre : Du haut du 7 m l'eau tombe en cascade dans la galerie principale diaclasée, le haut de la cascade est large de 2,5 m à 3 m et profond d'une quinzaine de centimètres. La galerie des Spéotrechus reste hors d'eau et ne doit pas être fréquemment noyée, même en grosse crue. Le départ du réseau percé est hors d'eau également mais risque d'être inondé en période de crue violente, par contre, il est possible de descendre du réseau percé par le regard du puits de 7 m qui lui, ne doit jamais être atteint.

Le bas de la cascade est fantasque, même un équipier scientifique ne peut résister aux charmes de cette eau mouvante, qui, dans un bruit infernal tombe en myriade sur les rochers, la lampe acétylène accentue encore plus ce spectacle féérique.

L'eau s'écoule du bas du 7 m au I2,80 m en cascades bruyantes, suivant le tracé hasardeux des rochers, au niveau du I2,80 m l'eau se rassemble pour s'engouffrer avec fracas (avec un bruit de tonnerre devrais-je dire !!!) dans le V que forme le haut du I2,80 m. Là le débit prend une violence particulière, le bas du I2,80 m est copieusement arrosé, mais il faut bien noter que le jet est variable en fonction du débit, si bien qu'il peut varier entre 0,50 m et 6 m (minimum). Dans notre cas, pour 100 l/s le décollement d'eau paroi-cascade est de 1 m à 1,50 m en bas de ce puits de I2,80 m.

Daniel : (Matériel- Equipement)

Pendant que Pierre prend des photos au flash des environs, les choses se compliquent au I2 m. Daniel équipe le puits, celui-ci cherche le long de la Vire des infractuosités pour accrocher les 2 échelles de 10 m hors du passage de l'eau. Mais la roche est pourrie. Il a tout le matériel pour spiter et pitonner, mais il avise deux spits déjà plantés pense-t-il à dessein pour les crues. Pierre lui fait remarquer que les agrès passent sous l'eau, Daniel ne l'écoute pas, déroule les deux

.../...

échelles, par mégarde lache celles-ci, décide de les récupérer et descend en rappel, mousqueton à la vitesse grand V .

A peine a-t-il le temps de réaliser, que le flot lui glace les os, martèle son casque et éteint son acétylène, vingt centimètres manquent à ses pieds pour atteindre le bout d'échelle installé en secours. Il perd ses chaussures, la suite aurait pu se terminer plus mal, l'équipier transi descend dans le noir, récupère cordes et échelles coincées sous la cascade, les fait remonter et équiper. Il commence alors une lente remontée en auto-assurance, les mains glacées n'agrippent plus et ses pieds gelés le font souffrir. Le bruit ininterrompu de l'eau l'abasourdi. Une demi-heure plus tard il rejoint son camarade très inquiet. Tous deux regagnent ensuite rapidement la surface, l'équipier infortuné termine dans la marmite d'entrée son Odyssée par une séance de natation le Gemini ayant crevé piteusement.

Pierre : Conclusion à l'inspection scientifique " nous reviendrons après sur les conclusions de l'équipement de la Goule en crue ".

Le matériel reste le point faible de ces opérations. Il faut avoir un matériel photo très léger (24 X 36 et flash semi-puissant pied photo de poche), le tout dans un emballage type sac à main étanche qui peut se loger sous la combinaison jaune (ventralement). La boîte photo est à proscrire dans la Goule en temps de crue, car le côté pratique du matériel compte beaucoup dans des conditions d'environnement défavorables, notre pied photo s'est avéré inefficace par sa complexité et son volume, il aurait fallu prévoir une sacoche pratique pour les instruments de mesure.

Les relevés scientifiques ou photographiques nécessitent deux opérateurs, donc une équipe de trois - un spéléo - 2 scientifiques, notre expédition a sérieusement souffert par le manque d'un équipier.

.../...

.../...

20
17

Daniel : de l'incident du I2 m on tire les leçons suivantes :

1°) les erreurs humaines de l'équipier :

- laisser tomber le matériel (compté au plus juste) dans le vide,
- pas d'éclairage de secours (électrique)
- équipement personnel défaillant
- descente en rappel dans le puits trop rapide
- mauvaise appréciation du degré de danger
- sous-estimation de la puissance de l'eau et surtout de l'épuisement que provoque celle-ci.

2°) - Désormais, en moyenne eau, nous équiperons hors crue par la voie du 7 m et du I2 m (au I2 m pitons et spits sur la vire hors cascade) et par les plafonds en installant une échelle de secours de trente mètres avec un supplément pour se sortir du ressaut du passage de Joly.

Au plafond, installation de mains-courantes prévue pour les passages de vide.

Pour conclure, prochaine descente Foussoubie en plafond jusqu'au passage de Joly en évitant le ressaut de 8 mètres par un passage sur le côté nécessitant une échelle de 10 mètres.

Pour le moment, la descente en moyenne eau, pour le changement des piles des systèmes automatiques est limité jusqu'au DE JOLY. Ensuite, la progression devient téméraire à cause de la grande marmite et du § 0. L'entrée actuelle (bas du 4 m) peut bloquer en voute syphonante, un émetteur-récepteur sera laissé dans la galerie sèche des spéotrechus.

Pierre : L'avatar de notre opération dans la Goule m'a fait déclancher une équipe de secours pour récupérer le matériel spéléo, durée de l'opération une heure, participants : E. CHEILLETZ, J. CHEDHOMME, R. LORIDAN.

REDACTEURS : Pierre SLAMA.
Daniel CHOCHOD.

TRAVAUX HYDROGEOLOGIQUES DE FOUSSOUBIE -

Les sondages se sont poursuivis normalement, actuellement nous avons sondé les points F1 - F2 - F3 - F4 , qui démontrent diverses couches de dépôts alluvionnaires. Le record du week-end est - 5,10 M heureusement que notre équipier ZMUDA est un gaillard solide sans quoi la sonde restait bloquée, retenue par une colonne d'eau et de boue.

Les températures en automatiques ont été rendues opérationnelles par M. ZMUDA, E. CHEILLETZ étant chargés de la surveillance des papiers 2 fois par mois.

La première rondelle de la colonne stalagmitique des 2 Avens a été chargée sur notre voiture, les résultats que donneront les analyses effectuées sur cette rondelle, sont capitales pour notre étude sur la climatologie de la région. Ces travaux sont menés à bien par E. CHEILLETZ et notre équipe technique.

GOULE DU RIEUSSEC.

Les initiatives explosives de E. CHEILLETZ permettent une avance rationnelle dans cette cavité, pour ce week-end le compte rendu a été demandé pour l'exécution à J. CHEDHOMME (ci-inclus).

Signalons qu'à l'heure actuelle le G.R.B. a dirigé les travaux de coloration sur ce trou et qu'il a pratiqué 4 dynamitages représentant une quantité appréciable d'explosif, qu'un compte-rendu de coloration a été remis à la direction du S.C.L. et du M.A.S.C., que le M.A.S.C. a publié ce compte-rendu depuis un an déjà !!! Une nouvelle publication sera faite sur cette cavité, comportant une nouvelle coupe et un plan ainsi que les travaux de désobstruction exécutés soit par les spéléos ou les équipiers scientifiques du spéléo-club de Lutèce. Les travaux parallèles sur la sortie (résurgence mère et diacase) sont dirigés par les équipiers spéléos du Lutèce sous la direction de J. CHEDHOMME ; l'équipe scientifique ne publiera donc aucun renseignement sur ces cavités de façon à ne pas gêner nos collègues, en souhaitant qu'ils en fassent de même sur l'entrée. Nous entrons en effet dans la phase délicate pour l'avance à la dynamite et il est souhaitable que les directives nous soient laissées pour éviter une fausse manoeuvre qui pourrait reboucher une partie du réseau.

- COMPTE RENDU PARTIEL DE SORTIE DES 23-24 FEVRIER 1974 -

- GOULE DU RIEUSSEC -

Samedi : Emile CHEILLETZ, LORIDAN, Daniel CHOCHOD, Jacques CHEDHOMME.

Nous constatons ensemble les traces d'une crue importante supérieure à un mètre. Le canal d'amenée de la perte est comblé par des graviers, la fissure par des branches et des feuilles.

La base du premier puits est bouleversée, l'eau qui choit de 5 mètres a dégagé de leur mortier argileux toutes les pierres et les plaquages stalagmitiques des parois tombés au fond.

Ces échafaudages rocheux se sont tassés et effondrés sur l'ouverture du puits suivant ne laissant qu'un passage plus que jamais étroit.

La châtière verticale est obstruée par un gros bloc.

Travaux effectués :

Remontée d'une fraction importante des matériaux .

1er dynamitage : élargissement de l'accès vertical. Réussite parfaite et immédiate.

2ème dynamitage : Réussite à compléter par un nettoyage à la pince monseigneur.

Dimanche : Emile CHEILLETZ, LORIDAN, J. CHEDHOMME.

Nous déblayons le deuxième puits en exportant les matériaux à l'extérieur, seul les plaques et les pierres trop volumineuses sont disposées en murette au fond du premier puits.

.../...

.../...

Le périmètre rocheux de l'entrée du deuxième puits est enfin visible pour la première fois et cette étroiture disparaît.

Le deuxième puits est déblayé des quelques pierres qui l'encombrent.

La chatière verticale est nettoyée, le bloc enlevé sans incident.

Tout est propre, peu d'éclats ont filtré ; l'argile gênant du terminus a disparu libérant la caillasse.

Le plus svelte des trois, descendu au fond, dégage une à une toutes pierres qui obstruent le fond. Soixante centimètres précieux sont ainsi gagnés et font apparaître la chatière terminale.

Elle sera dégagée par devant à la main et au fond à l'aide des pieds en refoulant les matériaux vers la salle inexplorée.

Le contour oblong de la chatière horizontale terminale est dégagé, son tracé est rectiligne. Il est possible de s'y engager complètement face au Nord ou face au Sud, mais des aspérités empêchent de la franchir.

Cette salle semble rassembler les diverses infiltrations le long de la diacalse directrice. Le plus mince a nettement perçu le bruit d'une cascade ainsi qu'un moins élané reste en haut de la chatière verticale.

Le conduit du fond semble augmenter la salle et déboucher devant une étendue d'eau non sondée.

Conclusions théoriques : La continuité est certifiée. Les conduits s'élargissent en rejoignant une zone d'écoulement plus permanente.

Conclusions pratiques : Un nettoyage final dégageant les blocs du fond et facilitant la mise en place des charges du dynamitage suivant, doit permettre le passage dans la salle dès la prochaine intervention.

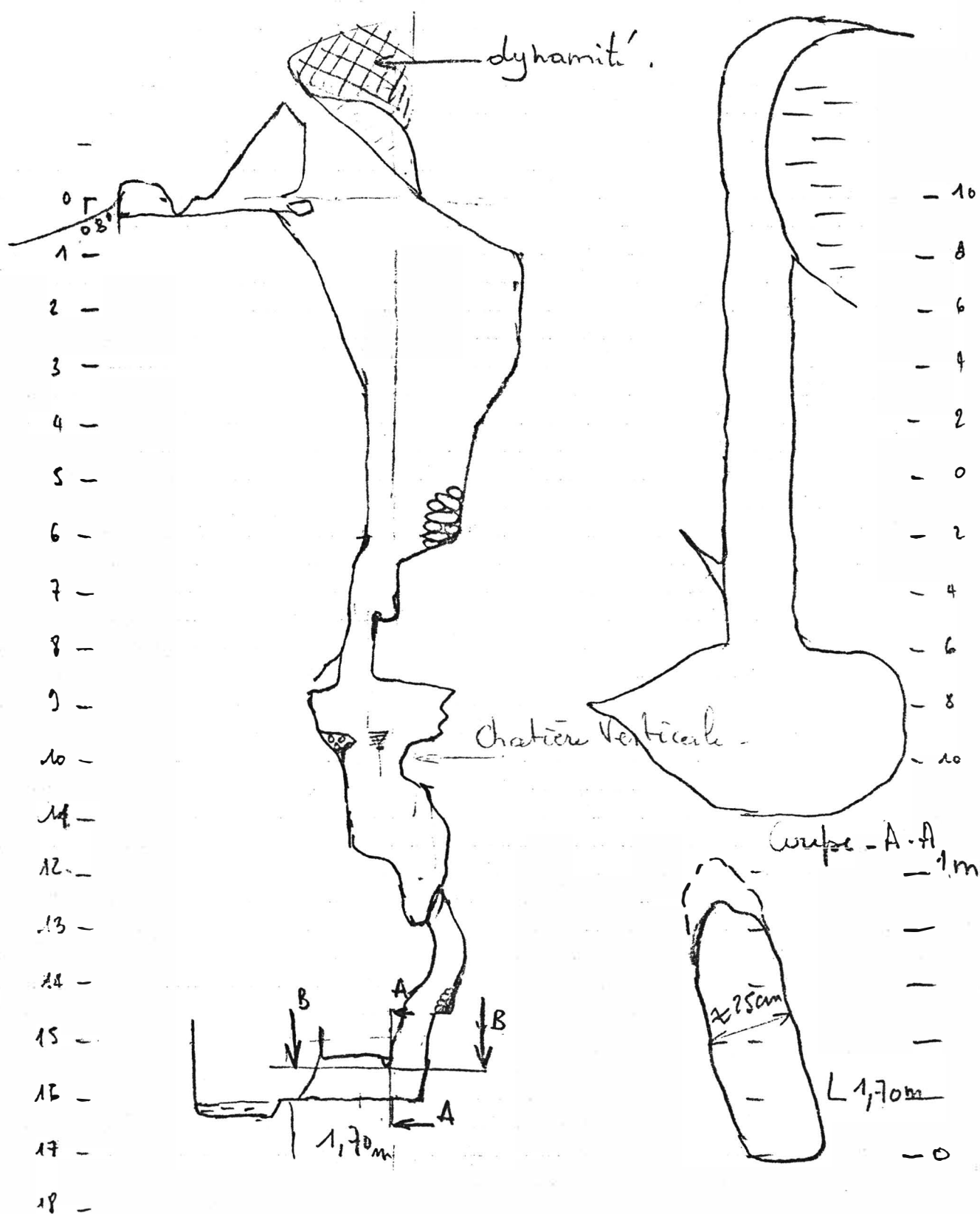


schéma de mine y. châtinière
24.2.94

20 -